

Les Livres d'André Gide

Voici une petite plaquette qui va faire le désespoir des amateurs de livres et des fidèles de l'auteur. Fins lettrés et bibliophiles avertis autant que gidéens compréhensifs, MM. Doré et Simonson nous y donnent une bibliographie de son œuvre. « Elle décrit les éditions originales de tous ses livres, nous dit M. Simonson dans l'avant-propos, avec les particularités qui s'y rattachent, et les éditions de luxe que l'on en imprima, surtout depuis la guerre. » La besogne n'était pas mince de rechercher ces rarissimes éditions dont certaines sont inconnues des plus riches collectionneurs comme des plus passionnés gidéens. Cette sorte de coquetterie que met Gide à ne publier généralement ses œuvres qu'à un très petit nombre d'exemplaires, il l'explique dans une très intéressante préface, fragment inédit de *Si le grain ne meurt*: « Je prétendais trier désormais mes lecteurs... Une sorte de morosité naturelle m'enfonça dans cette résolution de rebuter les critiques, voire les lecteurs; et cette diversité d'humeur qui me force, aussitôt délivré d'un livre de bondir à l'autre extrémité de moi-même (par besoin d'équilibre aussi) et d'écrire précisément le moins capable de plaire aux lecteurs que le précédent m'avait acquis. »

A défaut de posséder ces volumes, ses fervents auraient trouvé un amer plaisir à en lire la description détaillée. Mais hélas, cette jouissance est destinée aux seuls *Amis d'Edouard*. C'est, en effet, dans cette charmante édition réservée par M. Champion à ses amis, qu'est publiée la plaquette de MM. Doré et Simonson. N'est-il pas juste d'ailleurs que l'histoire de cette œuvre, elle-même si secrète, le reste aussi ?

PIERRE GOSSELIN.

